

que de ses bonnes intentions, Sa Maj. Hongroise avoit recommandé à la commission établie pour l'examen de l'affaire, d'en peser toutes les circonstances avec l'attention la plus scrupuleuse, afin que si le Marquis de Botta étoit trouvé coupable des choses portées dans les dépositions que nous venons de donner, il en fût puni.

II.

Les Ministres étrangers à Petersbourg.

Comme la paix paroît à présent pour longtemps établie dans le Nord, par la réconciliation des Couronnes de *Suede* & de *Dannemarck*, on ne peut s'attendre, par conséquent, à des événemens fort intéressans, ni de l'Empire Rusien, ni de ces deux Couronnes, sur-tout pour l'étranger, à moins qu'elles ne songent à prendre quelque part à la guerre qui se fait actuellement sous un climat plus temperé. Mais aucun sujet ne les y engageant, il semble qu'on laissera solliciter les Ministres des Puissances belligerantes qui sont auprès de cette première Cour du Nord, sans prendre aucune résolution en leur faveur, quoique ces Ministres, savoir, ceux des Cours de Vienne, de Versailles, de Francfort, & de Londres, travaillent comme on le fait, à *Moscou* où est l'Impératrice, à des dépêches, qui, dans d'autres tems, auroient produit de l'effet. Chacun d'eux néanmoins se flatte que les choses sont favorablement disposées pour le succès de ses commissions, par les distinctions particulieres qu'ils reçoivent, & le bon accueil qu'on fait à tous, lorsqu'ils se présentent à la Cour. Mr. Tirawley, Ambassadeur d'Angleterre, a été fort gracieusé en arrivant à *Moscou*, on ne donne cependant point encore le détail de la réception qui lui a été faite; mais on n'oublie pas de publier, qu'à l'arrivée